L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 26 FEVRIER 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Bénéfice de M. Lenfant.

Sous le rapport de la recette, la représentation d'hier, dont Mme Leavington était la bénéficiaire, n'a pas été assurément telle que nous la désirions. Mais cette fois encore, il n'est rien dans ce résultat incomplet, qui puisse blesser l'artiste.

Non seulement la saison est fort avancée, non seulement la température précoce d'été a déjà ses brutalités, non seulement le Carême a ses exigences, mais encore hier avait lieu, nous dit-on, car nous sommes très arriérés, nous le confessons, en matière de *society notes*, un mariage auquel assistaient un bon nombre des habitués, des appuis fort décidés de l'Opéra.

N'allez pas croire cependant que la salle fut vide ou à peu près, vous seriez loin du compte. C'était en somme un auditoire très acceptable, comme nombre, et très choisi aussi; mais nous aurions voulu mieux encore pour Mme Leavington, à laquelle vont toutes nos sympathies, parce qu'elle traite sérieusement son art et le public; parce qu'elle est de ces artistes, nous en sommes certain, qui dépensent tout ce dont ils sont capables, comme talent, comme efforts, pour mener à bien l'entreprise à laquelle ils sont liés.

Nous en avons la conviction, notre public pense de Mme Leavington ce que nous en pensons nous-même.

A coup sûr la représentation d'hier—dans son ensemble—n'a pas été irréprochable — nous violerions la vérité comme un païen, si nous le niions. Il y avait là, de part et d'autre, des hésitations, du décousu, du froid; pas toujours ce brio, cet emporte pièce qu'il faut à la gracieuse partition de Victor Massé, mais le public semblait ne pas vouloir s'arrêter à ces défectuosités.

Son désir était avant tout, et il avait raison, et en cela il se montrait juste, son désir était de recevoir la bénéficiaire le plus gracieusement possible, et de la remercier, en cette occasion officielle, de la part importante qu'elle a prise dans le répertoire de la saison à la veille de finir.

De ce soin il s'est bien acquitté. Tout flatteur l'accueil dont Pygmalion a été l'objet dès son entrée en scène; et ce bon mouvement s'est soutenu jusqu'à la fin, s'il vous plaît. En cela, l'assistance n'a pas imité Galathée; elle n'a pas fait d'infidélité à Pygmalion.

A Mme Leavington aussi fleurs et cadeaux sont venus; seulement la manifestation a été maladroitement ordonnée. Elle eut dû avoir lieu en plein second acte et non après le dernier baisser de rideau.

Quoi qu'il en soit, les spectateurs sont demeurés en place pour cet intéressant épisode; et la spontanéité des bravos, leur continuité ont dit à l'artiste, dont la modestie n'a jamais recherché la réclame, en quelle estime on la tient.

Elle était visiblement émue devant cette bonne et franche démonstration; mais l'émotion ne lui a point fait perdre ce tact qui est l'un de ses traits caractéristiques. Elle a choisi l'un des plus coquets bouquets parmi ceux qui lui avaient été offerts, et l'a tout cordialement présenté à M. Lenfant, aux applaudissements de la salle.

C'était comme pour rappeler délicatement peut-être que celui-là allait aussi se présenter comme bénéficiaire; et de lui également nous pouvons, nous devons écrire qu'il ne provoque guère le bruit autour de sa personnalité.

Et cependant, pas n'est besoin de vous le redire, n'est-ce pas? cette personnalité a bien son prix. Elle est de celles qui s'en vont à petit bruit, trotte-menu, mais qui graduellement, continûment gagnent du terrain.

C'est la conquête forcée de ceux qui ont le respect des obligations contractées. Or s'il est bien des pensionnaires probes, dévoués, dans le personnel de l'Opéra, nul ne l'est à un plus haut degré que M. Lenfant.

Reportez-vous, s'il vous plaît, par la pensée, à ce qu'il vient d'accomplir durant ces quatre mois tout à l'heure écoulés.

La prévoyance, l'expérience de la direction lui avaient sans doute donné un aide, mais les circonstances malheureuses ont voulu que ce sous-chef fût souvent empêché; la maladie s'en est mêlée; et la mort a été le dénouement pour le pauvre artiste: M. Lair.

Devant ce surcroît de travail M. Lenfant n'a pas fléchi; il a compris qu'il y avait là une question d'être ou ne pas être pour le répertoire, et que l'heure était venue de se multiplier, de mettre à bas les obstacles suscités par un méchant sort. Le mauvais sort était là; il a voulu être mascotte, et en vérité il l'a été.

Oui, rappelez-vous bien, et vous le retrouverez sans cesse sur la brèche, ne se plaignant pas, et acceptant, pour le bien commun, allègrement, les besognes accumulées.

Et laissez-nous vous le dire: s'il ne s'était agi pour M. Lenfant que de se mettre à son pupitre, une fois la rampe allumée, nous n'insisterions probablement point, ainsi que nous le faisons en ce moment. Relativement parlant, ce sont là bagatelles de la porte, roses du métier. Les épines sont autre part, croyez-nous.

On n'a pas fait travail d'Hercule, pour avoir tenu le bâton de commandement, avoir battu plus ou moins élégamment la mesure devant le public, et avoir conduit ainsi sa phalange de musiciens aux victoires orchestrales. Tâche, sans doute, mais pas superlativement éprouvante. Le labeur, savez-vous bien où il se trouve, y avez-vous réfléchi du moins?

C'est quand la rampe est éteinte, la salle vide et que le chef, aux prises avec une partition nouvelle pour ses musiciens, ou pour bon nombre d'entr'eux, doit se livrer à ce que nous appellerons la besogne du défrichement. C'est ici que se présente son rocher de Sisyphe; ici qu'il lui faut se livrer à des efforts sans cesse renaissants.

On ne se rend pas bien compte de cette responsabilité; c'est là surtout que le chef d'orchestre se révèle, s'impose, et non point dans des temps battus avec plus ou moins de grâces, avec une mimique, une mise en scène plus ou moins charlatanesques. Cette petite pose là est à la portée de tous; c'est un trompe l'œil dont ne saurait être dupe qui connaît le moindrement les choses du théâtre.

Pensez-y; vous n'êtes point au bout du rouleau, lorsque, dans le silence du cabinet, vous avez soigneusement étudié, déchiffré la partition; quand vous vous êtes rendu un compte exact de ses mouvements, de ses rythmes, de ses intentions. Oh que non!

Vous ne disposez pas toujours, ou plutôt, en dehors de certains grands centres à théâtres subventionnés ou richement soutenus, vous ne disposez jamais des ressources orchestrales que nécessiterait l'interprétation exacte du compositeur.

Donc il s'agit de faire pour le mieux avec les forces qui sont sous la main. Il ne faut point que le public — ce dangereux guetteur — soit mis dans la confidence des lacunes; il importe de les lui masquer habilement. Il faut avoir parfois l'adresse — comment dirions-nous bien? — l'adresse culinaire de lui faire trouver bon, acceptable, tout au moins, le civet dans lequel pourtant n'est quelquefois pas entré le moindre morceau de lièvre.

De là, des méditations indispensables; des transpositions; des parties remaniées, transportées de l'un à l'autre; des changements de timbres, que savons-nous?

Là se posent les rudes épreuves d'un chef d'orchestre; là se dresse l'indispensabilité de la connaissance de son terrain; là aussi la nécessité des trésors de patience et de philosophie fréquemment.

Longue est l'expérience de M. Lenfant; infatigable sa patience. S'il est philosophe? regardez le, suivez le. Il faut l'avoir observé aux répétitions pour bien mesurer cette patience. Il reviendra encore et encore sur le même passage et cela avec ces façons courtoises, amènes, qui le distinguent; ne s'oubliant jamais aux coups de nervosité qui indisposent l'instrumentiste et le chanteur. Il indique la faute sans hésiter, mais il le fait avec cette délicatesse qui exclut toute blessure d'amour propre.

S'il a jamais eu des ennemis dans les divers personnels qu'il a conduits ici ou autre part, nous l'ignorons; mais à coup sûr nous en serions fort surpris.

La direction a donc eu raison d'affecter une soirée à cet excellent chef de service; c'est demain soir qu'aura lieu ce bénéfice et nous le désirons complet sous tous les rapports. Le tour du public est venu. A vos pièces!

M. Lenfant a choisi pour son spectacle le troisième de *Cid*, qui sera chanté pour la dernière fois, croyons nous, et dont les rôles seront tenus par Mmes Dauriac, Rossetto; MM. A. Mary, Saint-Jean, Balleroy, Geoffray; avec Miles Rossi, Delas, Vercoutel et tout le corps de ballet.

On annonce, pour samedi soir, *Le Prophète*, au bénéfice de MM. Debor et Maize.

L. PLACIDE CANONGE.

Académie de Musique.

Les austérités du Carême ne se font guère sentir à l'Académie de Musique. *Le Capitaine Swift* est décidément un ouvrage qui a pris la foule, dont elle s'est éprise; depuis dimanche dernier elle demeure fidèle à l'Académie de Musique et nous serions bien surpris s'il n'en était pas résolument ainsi jusqu'à la fin de la semaine. On a beau médire parfois du public, c'est un être fort capricieux, soit, mais extrêmement intelligent aussi.

Il ne se laisse pas toujours prendre à la glù des réclames exagérées, et il est rare, bien rare, qu'il n'aille pas à une troupe, quand celle-ci compte des sujets de prix réel.

Ces sujets-là, on les rencontre dans la troupe du Madison Square Theatre, celle qui occupe la présente semaine à l'Académie de Musique. C'est un ensemble remarquable et deux sujets de vrai mérite y dominent: Mlle Rosa Rand, M. Arthur Forrest.

Ne manquez pas de les voir; pareille occasion n'est pas de tous les jours.

Aujourd'hui *Captain Swift* à midi et le soir.

A dimanche prochain la rentrée de Mme Charlotte Thompson.

Théâtre St-Charles.

C'est toujours la compagnie Miaco qui fait les frais des représentations du St-Charles. Il en sera ainsi jusqu'à samedi soir inclusivement. Troupe de mimes, ou le sait, et qui joue en ce moment la pièce la plus populaire de son répertoire: *Flick and Flock* et *Humpty Dumpty*. Longue continuité de scènes comiques, de danses, et aussi de tours souvent curieux.

Aujourd'hui la troupe Miaco paraîtra à la matinée et le soir.

On annonce pour dimanche, 2 mars, le début de la troupe nouvelle qui jouera *The Irish Hearts of Old*.

Grand Opera House.

Bon accueil a été fait hier à *Rigoletto* et à ses interprètes. Ce soir, *Faust*.

L'engagement de cette troupe lyrique anglaise est d'une semaine seulement; il se clôra donc samedi soir.

Musée-Théâtre.

Dernière journée du programme actuel, que nous recommandons, à tous les étages. Ce sont là spectacles contre lesquels n'ont rien à dire même les plus rigoristes, et le menu, pour ne coûter que dix cents, n'en est pas moins appréciable.

Bibliographie.

Nous recevons du "Gossip Printing Company," Mobile, Alabama, une brochure in-18 de 271 pages, portant ce titre: *Juny, or only one girl's story*.

Ce livre est la dernière œuvre d'un fort aimable écrivain, M. T. C. De Leon, auquel on doit plusieurs Nouvelles excellemment accueillies par le public du Sud et du Nord: *Creole and Puritan, Four years in rebel capitals, Cross purposes, Rock or the rye, Creole Carnivals*, etc.

Ce dernier roman: *Juny* semble être le mieux réussi de l'œuvre de M. De Leon. L'ouvrage vous initie aux mœurs des Etats du Nord et du Sud; il est là des études du pays et de ses traits caractéristiques, bien réussies; des types divers, finement compris, qui se montrent à travers une action intéressante, habilement conduite.

Le livre s'anime dès son premier chapitre; une fois engagé dans ces pages de début, vous vous en détachez malaisément.

En recommandant cette nouvelle œuvre de M. Leon, conseillons aussi aux lecteurs de lire sa petite brochure *Creole Carnivals; their origin, progress and results*. Une bonne réussite également.

La question des nationalités, tranchée par Littolf.

L'auteur d'*Héloïse et d'Abeilard* a toujours affecté d'ignorer le lieu de sa naissance.

Un jour, une dame, minaudant considérablement, entreprend de lui démontrer qu'il est Anglais, étant, d'après ses renseignements à elle, né à Londres.

—Alors, madame, lui répond Littolf avec le plus grand sang-froid: si j'étais né dans une étable, il s'ensuivrait, forcément, que je suis un veau!

X.... est criblé de dettes. Dernièrement un de ses créanciers, dans un accès de générosité, lui écrit:

"Voici trois ans que vous me devez mille francs. Je veux vous faire une proposition. Payez-moi tout de suite, et je vous fais une réduction de 50 0/0."

X.... lui répond par le courrier suivant:

"Quoique votre proposition soit très acceptable, je vous en ferai une autre. Attendez encore trois ans et nous serons quittes."

Le colonel Ramollot passe une inspection, puis fait faire à son régiment quelques exercices.

Furieux, il accourt vers ses officiers.

—C'est complètement raté. C'est une manœuvre ridicule. Oui, messieurs, je ne trouve qu'un mot pour bien caractériser ma pensée: c'est une manœuvre de la dernière heure.

On potine dans un salon.

—Bébéchard a cela de bon, raconte un ami, qu'il ne dit jamais de mal de personne.

—C'est vrai, ajoute quelqu'un, mais il ne parle jamais que de lui!

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1889

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1889.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les dispositions nouvelles adoptées par l'Athénée, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile: liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrence, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 17 juin 1889 au 31 janvier 1890.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 février 1890.

Indications pour la Louisiane—Beau temps, plus froid, avec une vague froide dans la partie nord.

Température du 25 février 1890.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	72	22
Midi	80	27
3 P. M.	78	26
6 P. M.	76	25

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Wm J. Barrett à Mlle Annie Lynch.
Chas Fisher à Mlle Annie Schebler.
Frank Garcia à Mlle Susanne Morales.
Joseph W. Munn à Mlle Annie C. Lyle.
Wm Harris à Veuve Elizabeth String.
John Ghiger à Mlle Magdelene Mertzweiler.
John Dawling à Mlle Louisa Phelan.
Honoré Lataple à Mlle Sophie Kuhn.
Joseph A. Bourgeois à Mlle Blanche Benit.
Isaac Goldberg à Mlle Rachel Silverstein.
Oliver Hager à Mlle Amelia Brooks.
Henry Pieke à Mlle Annie Quiney.
Eugène L. Mandis à Mlle Olivia M. Gautier.
Louis Jaffie à Mlle Anita L. Lapage.
Wm Kirchenhenter à Mlle Cora Coats.
John Williams à Mlle Estelle M. Holland.
Baptiste Aselain à Mlle Mary Jones.
Joseph Harris à Mlle Mamie Brenner.
Pietro Di Maggie à Mlle Maria Pizza.
Wm Leed à Mlle Jane Moulton.

Naissances.

Mme John Davis, un garçon.
Mme Jean Vialas, un garçon.
Mme Stefano Longo, un garçon.
Mme G. J. Burvant, un garçon.
Mme Dreux Solis, un garçon.
Mme David Quillo, un garçon.
Mme Denis J. Glynn, un garçon.
Mme Antonio Christadore, un garçon.
Mme Henry Reuther, un garçon.
Mme C. D. Camp, une fille.
Mme Irvin A. Morse, une fille.
Mme Louis A. Hymel, une fille.
Mme Louis St-Charles, une fille.
Mme Simon Levy, une fille.
Mme Fred L. Manne, une fille.
Mme Chas. Kuebel, Jr, une fille.
Mme John Baptiste Salvador, une fille.

Décès.

Numa Rybisky, 45 ans, 81 rue St-Pierre.
Joe Augustin, Jr, 14 ans, 18 1/2 rue Foucher.
E. Camille Mire, 68 ans, 425 rue Chesnut.
Jos. Dalche, 4 mois, coin des rues Ste-Anne et Galvez.
Lavinia Smith, 18 ans, coin Tchoupitoulas et Avenue Napoléon.
Mme Louisa Rombalde, 54 ans, 96 rue Dauphine.
Mme Antonina Domenicoa, 46 ans, coin des rues Bienville et Franklin.
Veuve Catherine Southmayd, 81 ans, 303 avenue de la Louisiane.
Jacob Laner, 43 ans, rue Pleasant, près Magazine.
Lizzie G. Apken, 1 mois, 51 rue Tolédano.
Christian Kilain, 51 ans, 300 rue Clara.
Susan Robinson, 23 ans, 79 1/2 rue Villeré, côté nord.
Rebecca Braxton, 85 ans, rue Annunciation, près Jackson.
Patrick Featherman, 61 ans, 498 rue Décatur
Simon Pitchini, 69 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
David Collins, 5 mois, 161 rue Bourgogne.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme S. Grieff à S. Reinack, un terrain borné par les rues Derbigny, Bienville, Claiborne et Douane, $1,500.

H. H. Bierhost à Mme M. Silva, un terrain borné par les rues Remparts, St-Claude, Marigny et Mandeville, $3,000.

Mme S. J. Peters à P. S. McGuire, un terrain borné par les rues Canal, Crossman, Front et Peters, $6,000.

J. Mercadal au Mutual Loan and Building Association, quatre terrains bornés par les rues Chartres, Esplanade, Decatur et Quartier, $1,800.

Mme J. Shellmire à B. Onerato, un terrain borné par les rues Octavia, Jennet, St-Charles et l'avenue Peters, $2,100.

Mme F. Francingues et als à J. Rimbez, quatorze terrains bornés par les rues Napoléon, Ulloa, Salomon et Commune, $500.

H. M. J. Nicholas et als à P. J. B. Marchand, un terrain borné par les rues Royale, Dumaine, Chartres et Ste-Anne, $2,555.

L. Gardner au Cosmopolitan Building and Loan Association, la moitié d'un terrain borné par les rues St Claude, Remparts, Union et Bourbon, $600.

A. M. Mehault à Mme J. Fahey, un terrain borné par les rues Claiborne, Derbigny, Ste-Anne et Dumaine, $2,750.

Mme J. Logan à R. Milliken, un terrain borné par les rues Sixième, Freret, Washington et Howard, $500.

F. A. Ermert à A. Gambel, deux terrains bornés par les rues Chartres, Royale, Clouet et Louisa, $3,600.

Factors & Traders Ins. Co., à G. Vincent, deux terrains bornés par les rues Joséphine, St-André, Prytanée et St-Charles, $5,000.

Mme S. Lacassagne à Mme A. Boudreaux, un terrain borné par les rues Bourgogne, Remparts, St-Philippe et Ursulines et un terrain borné par les rues Décatur, Chartres, Conti et St-Louis, 6,291 68.

Cour de Circuit.—Phœnix Steam Fire Co., contre la ville pour $3,936 63.

Cour Civile de District.—Daniel Moore contre la Edison Electric Light Co., en $15,000 de dommages. Il obtient $500.

Mme B. Baker contre son mari pour obtenir contre lui un jugement l'obligeant à l'autoriser à vendre certaine propriété.

Cour Criminelle.—Section A.—Alphonse Abadie, Wm Lupp et Gus. Kuhn, voies de fait—Ordonnance de non lieu.

Wash. Harper, port d'arme cachée, $2 d'amende; Richard Scott, même accusation, $5 ou 5 jours.

Edward Baker, reconnu coupable d'homicide, a demandé une nouvelle audition de cause.

Section B.

Alph. Abadie, Gus. Kuhn, Wm Lupp, voies de fait—Ordonnance de non lieu.

W. Williams, attaque, $10 ou 10 jours.

Première cour de recorder.—Lena Carter, une petite fille de 13 ans a été envoyée hier pour vagabondage à la Maison du Bon Pasteur.

Arrêté pour tentative d'assassinat.—H. W. Boyer, propriétaire d'un café à Natchez, Miss., a été arrêté pour tentative de meurtre sur Thos. Jenking, fabricant de voitures. Les autorités de Natchez ont été prévenues.

Rixe entre jeunes filles.—Sarah McGrail Mami McCaun, deux jeunes filles âgées de 18 et 16 ans, l'une habitant rue Tchoupitoulas No 255, l'autre rue Rousseau, près Jackson, se sont querellées encoignure Poeyfarré et Foucher, au sortir de leur travail et, après une courte lutte durant laquelle Sarah avait le dessus, Mami a tiré un couteau dont elle l'a blessée à la poitrine. La blessée a refusé de la poursuivre.

Les Levées.—Les digues ont cédé au New Texas Landing, paroisse Plaquemine; la crevasse est située à 50 milles en aval de la ville et s'étend graduellement en largeur, malgré les efforts des ouvriers employés à la fermer. L'eau envahit les plantations riveraines sur une épaisseur de 4 pieds.

En ville, une tournée d'inspection faite par le voyer, l'a convaincu que les levées sont capables de supporter la pression à laquelle elles sont soumises depuis quelques jours déjà, surtout tant que le grand vent gonflera dans le sens du courant; car alors il aide à l'écoulement de l'eau au lieu de la refouler et d'en élever le niveau.

Il faut continuer toutefois à exercer une grande surveillance, car on annonce encore une crue importante des divers affluents du Mississippi.

Crime d'incendie.—Emile Lazard, arrêté pour crime d'incendie par le sergent Blancher, a été mis sous caution de $2,500 sous l'accusation d'avoir tenté d'incendier, encoignure Remparts et Mandeville, un immeuble inhabité appartenant à sa mère.

Lazard avait été aperçu dans la journée dans l'immeuble où le soir des rayons de lumière attiraient des voisins qui croyant à un incendie prévenaient la police; celle-ci découvrait en entrant plusieurs chandelles qui aussitôt brûlées à un certain niveau devaient mettre le feu à plusieurs bidons de pétrole. Le tout a été transporté au poste pour servir de pièces à conviction.

Trouvé mort.—On a trouvé, hier matin, sous un hangar, rue Esther près Park avenue, le corps d'un individu nommé Johnson, âgé de 65 ans, qui avait succombé à une débilité générale.

$300 de récompense—Le maire a offert $300 de récompense pour la capture des individus qui ont incendié, samedi soir, l'immeuble situé encoignure St-Philippe et Decatur.

Association de Bienville.—Salle No 51, rue Bienville.—Cette association a installé, hier soir, les officiers qu'elle a nommés pour la diriger pendant l'année qui commence. En voici la liste:

Président, G. W. Dearing, Jr.; premier vice-président, C. A. Desperte; second vice-président, E. A. Rod; secrétaire aux minutes, G. L. Heno; secrétaire aux finances, L. Bonee, Jr.; trésorier, H. S. Salvant; grand marshal, P. Forschler: collecteur, P. E. June; grand conducteur, E. Schoenfus; gardien, Vic Daiz; médecin, Dr J. N. Charbonet; entrepreneur des pompes funèbres, H. L. Frantz.

L'association compte 200 membres.

Le 24 Février à la Nouvelle-Orléans.—L'anniversaire de la fondation de la troisième République française a été célébré, cette année, d'une façon tout-à-fait exceptionnelle à la Nouvelle-Orléans. Deux sociétés d'une nature complètement différente, la *Démocratie Française* et l'*Alliance Française*, ont voulu, en cette circonstance solennelle, lutter de zèle et de patriotisme. Toutes deux ont également réussi au-delà de leurs espérances, et les deux fêtes n'en faisaient, en réalité qu'une seule, chacune d'elles s'étant cordialement fait représenter chez la société-sœur.

Club de la Démocratie Française.

A 7 heures et demie, le Club de la Démocratie se réunissait, suivant son excellente et patriotique habitude, dans la grande salle de l'Etoile Polaire, pour banqueter, en l'honneur de la Révolution du 24 février 1848. 112 couverts avaient été préparés, et tous étaient religieusement occupés, à l'heure dite, par les membres du Club et les invités de la direction.

Les préparatifs du repas avaient été confiés, naturellement, à M. Bernard Cazères, sans le secours duquel il n'y a plus de banquet possible. Nous n'en donnerons pas le menu, nous n'en avons ni le temps, ni l'espace. Qu'il nous suffise de dire, qu'en cette circonstance, comme en beaucoup d'autres, l'habile et joyeux maître queux, qui est, en même temps, un excellent patriote s'est distingué et a donné la mesure de ce dont il est capable. Il a vraiment, fait royalement les choses.

Après le repas, a commencé, suivant l'usage antique et solennel, la série des toasts et des discours.

Assez naturellement et pour les raisons très valables, trop valables malheureusement, de santé, que chacun sait, M. Paul Dejardin, consul de France, à la Nouvelle-Orléans, ne pouvant se rendre à l'invitation qui lui avait été envoyée, s'est excusé dans une lettre charmante dont nous nous plaisons à reproduire les principaux passages:

"Vous m'excuserez de ne pouvoir prendre part à votre fête patriotique. Ma déplorable santé me condamne toujours à la retraite; mais mes meilleurs souhaits vous suivent dans votre manifestation nationale.

Veuillez agréer la nouvelle assurance de mes sentiments les plus dévoués.

PAUL DEJARDIN.

"Je puis vous annoncer, d'ailleurs, qu'avant peu, le gouvernement français, à ma demande, me désignera un successeur. La maladie me force à renoncer à un poste que la colonie française m'avait fait chérir."

M. Sens, président du Club, a donné ensuite lecture d'une lettre de M. le Dr Mercier, à qui l'on accorde toujours une place d'honneur dans ce banquet annuel. En voici quelques lignes:

"Je me serais fait un plaisir de prononcer quelques mots au sujet du triomphe de l'idée démocratique au Brésil et de ses rapides progrès en Allemagne. Je me réjouis, avec vous, de voir que le principe du "self government" a fait le tour du monde, avec le drapeau tricolore de la France et l'étendard étoilé des Etats-Unis.

"Désormais, les peuples veulent conduire leurs affaires eux mêmes. Je m'unis de cœur avec vous, pour leur souhaiter d'entrer le plus prochainement possible dans la grande orbite républicaine se mouvant autour de son soleil naturel, la Liberté."

Autre lettre d'excuse du président de l'Union Française, M. F. Tujague, souffrant d'une attaque de grippe—excuse que nous ne comprenons que trop bien, attendu que nous sommes victime nous-même d'une mésaventure à peu près semblable.

Nous ne nous rappelons plus qui a ouvert le feu des allocutions; mais il y en a eu de nombreuses, et de fort bien pensées, de fort bien dites, au nom de la Société de St-Maurice, au nom de l'Orphéon Français, au nom du *Daily States*, de l'*Item*, de la *Louisiana Review*, du *Voice*, de St-Bernard, et de l'*Abeille*.

Voici quelques lignes du discours prononcé par M. Daverdin, du *Franco-Louisianais*, à cause de la déclaration de principes qu'elles contiennent:

"Un des plus jeunes, le plus jeune peut-être d'entre vous, j'appartiens à cette génération qui est née à la vie de citoyen, quand la République avait déjà eu le temps de répandre ses bienfaits sur la France, de la relever de ses désastres; à la génération de ceux qui n'ont jamais entendu que le mot de République, de ceux qui, en devenant des hommes, ont joui immédiatement de la liberté, et qui, en conséquence, placent la République au-dessus de tous les partis et la considèrent comme devant régner, souveraine et fière, au-dessus de toutes les discussions."

M. Chiapella a aussi, au nom de l'Alliance Française, prononcé une allocution fort éloquente, qui a été très applaudie. Nous regrettons de n'en pouvoir citer aucun passage. Nous en dirons autant de M. Castaing, de MM. Escudier, capt. Boué et de l'hon. Larrieu, ancien président du club.

La soirée s'est terminée fort tard au chant de la *Marseillaise*.

Voici la liste des officiers du Club de la Démocratie Française:

A. Sens, président.
Eug. Antoine, premier vice-président.
Dr E. Berjot, second vice-président.
J. A. Briengée, secrétaire.
Eug. Daverdin, assistant secrétaire.
A. Chevalier, trésorier.
J. Jacquet, secrétaire aux finances.

Le comité des préparatifs de la fête se composait de MM. Vidalat, Bondant, Capiton, Ludre, Valery et Daverdin.

Le Club compte 400 membres.

Club de l'Alliance Française.

Il paraît que l'anniversaire du 24 Février coïncidait, cette année, avec une des réunions régulières du Club de l'Alliance Française, car la fête a commencé par une séance ordinaire, qui a été aussitôt fermée, à cause de la circonstance exceptionnelle où l'on se trouvait. Un punch avait, en effet, été préparé pour fêter dignement cet anniversaire.

M. le Dr. F. Formento, président du Club, a ouvert la fête par un éloquent discours dans lequel il a fait, en homme qui sait et qui a vu, l'historique de la Révolution de 1848, dont peu de gens, parmi nous, connaissent aujourd'hui les détails et comprennent la portée.

Après un premier verre de punch, M. le Dr. Jegou a pris la parole, il a, en fort bons termes, fait ressortir l'importance du suffrage universel dont la Révolution de 1848 a doté la France; le rôle de premier ordre qu'il joue dans la République nouvelle: et il a démontré la nécessité de lui laisser la liberté la plus complète pour lui conserver son efficacité, sa puissance.

M. Bouby, se levant après le docteur, a fait un rapide tableau des progrès accomplis depuis 1848, et fait mesurer à ses auditeurs le chemin parcouru par les populations françaises, depuis cette époque mémorable.

Tout cela n'était que le commencement de la fête; ce qui en a fait toute l'originalité, ça été la présence de plusieurs artistes de l'Opéra Français, qui y ont pris une part active et s'y sont fait entendre, à la grande joie des invités et du public, qui se pressait devant les fenêtres du local du Club.

M. Balleroy a chanté, avec sa verve et son entrain habituels, une délicieuse chanson à boire et un grand air d'opéra.

M. Debor a dit "Les sapins," de Pierre Dupont, qui lui avaient déjà valu, à l'Opéra, de nombreux bravos.

M. Butat a chanté un air du "Trouvère" et un autre morceau dont le titre nous échappe.

Etant donné que vous connaissiez M. Perron et que vous le rencontriez dans une maison particulière, demandez-lui de vous dire la chansonnette du "Papa Gâteau"—un vieux qui, ayant perdu ses enfants, reporte toutes ses affections sur ses petits enfants et les bourre de friandises—vous passerez un agréable quart-d'heure.

Rien de drôle comme le "Drapeau Blanc" monologue comique en vers, dit par M. Vérant, un des meilleurs artistes de l'orchestre de l'Opéra de la rue de Bourbon.

Nous n'en finirions pas, s'il nous fallait énumérer les chansons et chansonnettes exécutées par nous ne savons combien de membres du club de l'Alliance-Française; les deux chansonnettes très drôles, très comiques, débitées avec beaucoup de verve par M. Léonard; et le: "Ça m'a fait bien du plaisir," de M. Miquel; et le "Père Boniface," de M. Haulard.

Nous avons quitté le Club, au moment où la gaîté la plus franche y régnait. Quand et comment la soirée a-t-elle fini? Nous l'ignorons. Nous avons bien envie de croire qu'elle s'est transformée en joyeuse matinée.

Incendies.—Le feu a détruit au Fort Espagnol le bar-room de M. Geo. Rightheart assuré $1,600.

—Hier matin à 4 heures un cottage situé rue Bienville près Murat et appartenant à M. Dickerson, 55 rue des Remparts.

—A 4:30 heures, les Nos 62 et 62 1/2 de la rue Quatrième, appartenant à M. Levy qui déjà a eu à souffrir par l'incendie de la rue du Canal, ont été endommagés pour $150.

—A 7:30 heures, $25 de dommages ont été causés à un hangar sur le derrière des Nos 305 et 305 1/2 rue Washington.

Mort.—James Hogan, le paralytique qui avait avalé du laudanum dans le but de se suicider, est mort à l'hôpital.

Le carême à la Cathédrale—Le Rév. Père Givron.—Etrange étonnant Ordre que celui des Dominicains—nous allions presque dire, des Lacordairiens; car, c'est bien l'illustre Père Lacordaire, qui l'a, en quelque sorte, ressuscité d'entre les morts, qui lui a rendu la vie, l'animation, la popularité, la gloire. Ce seul titre d'Ordre Religieux suppose, de la part de ceux qui consentent à s'y affilier, la soumission la plus complète à la plus sévère des disciplines, au double point de vue moral et intellectuel; d'où il doit résulter presqu'invariablement l'uniformité dans les conceptions dans l'exposition des idées, dans leur développement.

Cette discipline existe, en effet, chez les Dominicains et elle y a peut-être plus d'empire que dans toutes les autres sociétés ecclésiastiques. Nulle part, cependant, on ne remarque autant de variété dans les idées, autant de différences dans les caractères, autant d'originalité dans la façon de développer et de défendre les thèses. Il suffit généralement à un connaisseur d'entendre un orateur de la chaire, un quart d'heure ou vingt minutes, pour désigner, avec une certitude presqu'absolue, l'ordre auquel il appartient.

Rien de pareil chez les Dominicains. Autant de prédicateurs, autant de méthodes, autant de manières particulières d'envisager les choses et d'exposer les idées, autant de genres de talent. C'est précisément ce qui donne tant d'attrait aux stations du Carême de la Cathédrale St-Louis.

Le Rév. Père Etourneau, d'heureuse mémoire, ne ressemblait nullement au Rév. Père Feuillette, comme le Rév. Père F. D. Givron, que nous avons eu le plaisir d'entendre, pour la première fois, dimanche dernier, n'a aucune des allures de ses devanciers.

Autant le Père Feuillette était solennel, autant le Père Etourneau avait une éloquence grave, une ardeur concentrée; autant le Rév. Père Givron est primesautier et a les sentiments endehors.

La parole est entraînante, le débit plein de vivacité, le geste juste jamais apprêté. Le sentiment déborde et le zèle perce par tous les pores.

Bien difficile serait celui qui ne trouverait pas là le *vir bonus dicendi peritus* l'honnête homme qui a une conviction profonde, qu'il exprime, sans hésiter; un devoir sacré, qu'il remplit, sans broncher.

Le Père Givron est aidé dans sa mission par un organe élevé, qui a beaucoup de portée, et par une diction claire, nette, qui permet d'entendre chacune de ses paroles, d'un bout à l'autre de l'Eglise métropolitaine. Nous croyons que ses conférences seront très suivies, pendant le Carême qui commence. Il prêche, ce soir même; nous conseillons aux fidèles de langue française d'aller l'entendre. Ils y gagneront, certainement, sous tous les rapports.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'est assemblé hier soir en séance hebdomadaire, sous la présidence du maire. 17 membres présents.

Lecture est donnée du message du maire, contenant le rapport du trésorier.

Rapport du commissaire de police et des édifices publics.

Communication du président de la N. O. Swamp Reclamation Co., relative au curage du canal Melpomène.

Communication de Chas M. Fush, P. Queen, Thos Egan et autres, qui demandent que l'on fasse observer l'ordonnance 3230, C. S., relative à l'espace de quai consacré au Picayune Tier qui jusqu'ici n'a pas été complété par les locataires des marchés.

Communication de J. R. Beckwith, avocat de la ville dans le procès Myra Clark Gaines, qui demande le paiement de ses honoraires.

Le contrôleur informe le Conseil de la vente de la moitié du marché Ste-Marie, à M. J. Raymond, pour $500.

Il soumet aussi l'offre de M. Jos. Mengel, ($18,196) pour le nettoyage du canal Melpomène.

Aussi l'offre de M. Freyssoux, pour le pavage de la rue Douane, de Bourbon à Dauphine, avec des blocs de granit.

Les boulangers demandent au Conseil de revenir sur leur décision prohibant l'eau des puits. Ils proposent de la faire analyser par telles personnes que le Conseil pourra choisir. Référé.

Message spécial du Maire qui accuse de la prochaine échéance de certaines obligations de ville et dans le but de pouvoir faire face à leur paiement, propose l'annulation des bons de la série en question et l'émission d'une nouvelle série portant un moindre intérêt que ceux de la série qui existe.

La chose serait effectuée conjointement par les membres du Conseil de Ville composant le comité du bureau d'amortissement et les membres de la législature.

M. Brittin fait observer que la question a été soulevée il y a deux ans et référée au comité de législation. Il considère cette proposition comme très importante et devant constituer pour la ville une économie de $250,000 par an. Il propose de référer la question aux comités de finance et d'ordre public.

Cette proposition est adoptée et le comité du budget est aussi appelé à se prononcer.

Les membres de la Législature seront informés de la date en sera tenue la réunion de ces comités.

Le Conseil ajourne à mercredi prochain.

Le nettoyage de la ville.—Le maire a lancé, au sujet du nettoyage de la ville, dont on s'occupe très activement en ce moment, une proclamation, dans laquelle il informe les citoyens des ordres qui ont été donnés à la police de faire observer l'ordonnance relative à la façon de disposer des ordures, et autres ordonnances dont l'observance doit contribuer à la propreté de la ville.

Il espère que ceux qui n'ont pas les moyens d'aider à l'amélioration de l'ilet où elle se trouve en ce moment feront leur possible pour ne pas empirer cet état par une négligence coupable.

Les recorders ont été aussi informés d'avoir à appliquer aux délinquants de sévères pénalités.

Le comité chargé de s'occuper de la perception des contributions a commencé à préparer un plan qu'il achèvera aujourd'hui même.

Il est à présumer que nombreux et généreux seront ceux qui voudront s'associer à ce mouvement dont le but est de protéger la population contre l'atteinte d'une épidémie qui pourrait se déclarer en ville par les chaleurs de l'été si on néglige plus longtemps et dans un moment aussi critique d'observer les règles les plus élémentaires de la propreté.

M. Léon Godchaux auquel on ne s'est jamais adressé inutilement en pareille matière, a pris les devants et vient d'envoyer à M. Alb. Baldwin, trésorier du Clearing fund, un chèque de $200, l'informant que si la somme réunie après la collection des contributions, il pourrait s'adresser de nouveau à lui.

Accident.—Hier matin, à 7 heures 30, J. West, jockey qui entraînait un cheval, aux Fair Grounds, a reçu une ruade en pleine poitrine. Il a été blessé au bras droit et a eu trois côtes enfoncées.

Explosion de la chaudière d'un remorqueur.—Hier soir à 10 heures, le remorqueur D. C. Tegnel, capt. Gueno, a fait entendre un sifflement de détresse, sur le fleuve au pied de la rue Ste-Marie. Il a été aperçu, dérivant, par le caporal McDonnell, qui a envoyé un agent à cheval prévenir les capitaines des autres remorqueurs amarrés en aval, mais pendant ce temps le bateau avait abordé la rue Robin.

Le caporal s'étant rendu à bord pour s'enquérir de ce qui venait d'arriver, le capitaine a refusé de rien lui dire, ajoutant que cela le regardait personnellement et n'était point l'affaire de la police. Il a toutefois appris de l'équipage, que la chaudière avait fait explosion sans blesser personne.

Incendies.—Ce matin, à 1 heure 20 minutes, le feu a pris dans l'épicerie de MM. Mailey & Gillane, encoignure Perdido et Sud Remparts. Le feu a pris au premier étage qui a été détruit.

Le stock d'épiceries a été endommagé par l'eau, au rez-de-chaussée.

L'immeuble appartient à Mme J. Martin et est assuré avec le stock à la Compagnie Hibernia.

L'eau n'ayant point manqué, les pompiers ont été promptement maîtres du feu.

—A 2 heures moins le quart, une autre alarme a été donnée à la boîte 127 pour un autre incendie qui a pris rue Galvez, près Commune.

Le feu a pris au No. 59, l'immeuble appartient à M. E. Aucoin et est habité par M. John Simpson, qui occupait dans la rue Johnson un cottage récemment détruit.

Son mobilier, qui est assuré à la N. O. Company, a été détruit ainsi que l'immeuble.

Le No 57 appartenait à M. Steve Murray et était habité par M. Victor Scheffer dont le mobilier est assuré $350 à la Crescent Co.

Le mobilier a été détruit ainsi que le cottage. M. Murray occupait le derrière de l'immeuble.

Le No 55 appartenant à M. J. Gerollman a été détruit; le mobilier a été sauvé.

Arrêté.—Le cap. Barrett, sur l'ordre du chef Hennessey, a arrêté un des musiciens du cirque Andress, encoignure Canal et Marais, un nommé R. P. Nelson, recherché par les autorités de Duggan, Ind., où il avait commis un meurtre.

Montre retrouvée.—La montre retrouvée en possession de Geo. Cooper, arrêté pour vol au préjudice de P. Meyers, a été reconnue comme étant celle qui a été volée à M. D. W. Kemp, de Birmingham, Ala., venu à la Nouvelle-Orléans pendant les fêtes du Mardi-Gras. Il a annoncé au chef de police son intention de venir à la Nouvelle-Orléans pour poursuivre le voleur.

Paralysie.—Ce matin à minuit et demi, M. E. Furman, âgé de 75 ans, a été pris d'une attaque de paralysie des jambes, en passant rue Commune près Carondelet, et il est tombé dans le ruisseau sans se faire aucune blessure. Les agents l'ont relevé et il a été transporté à l'hôpital.

Cheval emporté.—Hier matin à 9 h. 30, un cheval attelé à un buggy conduit par M. W. G. Coyle, s'est emporté encoignure Adèle et Tchoupitoulas et ayant glissé vers le milieu de l'ilet s'est abattu. Il a été légèrement blessé et le buggy fort endommagé, mais M. Coyle n'a pas été blessé.

Bataille.—Deux frères, Wm et James Chittenden, qui sont propriétaires d'une boutique de maréchal-ferrant, rue Baronne, près Peydras, se sont disputés et battus. L'un prétendait être seul propriétaire de la boutique et l'autre en revendiquait une moitié. Tous deux ont été mis sous caution de $250.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le duc d'Orléans.

Paris, 25 février—Le duc d'Orléans qui a quitté la conciergerie hier soir pour être conduit à la prison de Clairvaux, est traité comme prisonnier politique.

On permet à très peu de personnes de lui rendre visite.

La Conférence du Travail à Berlin.

Berlin, 25 février—Von Berlapcch présidera la Conférence du Travail qui doit avoir lieu à Berlin.

Toutes les délibérations auront lieu en langue française.

Conférence du travail.

Berlin, 25 février.—Le baron Von Lepsch, ministre du commerce, présidera la Conférence du Travail qui doit se réunir à Berlin. Les débats, au sein de cette Conférence, seront en français.

Le steamer La Bretagne.—Le steamer Eider.

Londres, 25 février—Le steamer *La Bretagne*, de la ligne générale transatlantique, qui est arrivé de New York au Havre, rapporte que, le 20 février, il a signalé le steamer anglais *Ardangorm*, Capt. Cameron, parti de la Nouvelle-Orléans le 3 janvier pour Glasgow et Hull: que le dit steamer avait son arbre de couche brisé et qu'il lui a donné des vivres.

Le steamer *Eider*, parti de New York, est arrivé ce matin à Bremer Haven.

Formation de Comité.

Londres, 25 février—Un comité a été formé à Londres, avec succursales à New Castle et autres endroits, pour essayer d'obtenir un adoucissement aux traitements cruels infligés aux prisonniers politiques en Sibérie.

Un grand nombre de club d'ouvriers et d'associations radicales et socialistes feront une démonstration à Hyde Park le 9 mars, en faveur des prisonniers actuellement en exil en Sibérie.

M. Gladstone.

Londres, 25 février,—La superbe force de vitalité de M. Gladstone vient de s'affirmer une fois de plus.

Il s'est relevé du violent catarrhe qui l'avait ébranlé et se rétablit rapidement, Il a fait aujourd hui sa première sortie.

Proposition de la Belgique.

Bruxelles, 25 février—Au Sénat aujourd'hui M. Von Puts a demandé instamment au gouvernement de donner à ses représentants au sein de la Conférence du Travail de Berlin, des instructions leur faisant un devoir de proposer à la dite réunion une autre Conférence européenne, visant un désarmement général.

Les paroles du général Van Puts ont été saluées de bravos. La Belgique a officiellement accepté l'invitation d'assister à cette conférence du travail.

L'Angleterre aussi a accepté la même invitation. C'est ce que Sir James Ferguson, secrétaire parlementaire du bureau des affaires étrangères, a annoncé aujourd'hui aux Communes.

Le Dr Olten, des lignes télégraphiques suisses.

Bernes, février—Le Dr Olten, directeur des lignes télégraphiques suisses, a été élu directeur du bureau de télégraphie international.

La conférence de Berne abandonnée.

Berne, 25 février.—On annonce officiellement que la conférence du travail qui devait avoir lieu à Berne, a été abandonnée par le gouvernement.

M. T. V. Powderly.

New-York, 25 février—M. T. V. Powderly, dans une lettre écrite aujourd'hui, de la Vallée Mahoning, Pa., au journal *World*, termine ainsi:

"Un appel aux mineurs mourant de faim.—Le président du Delaware, Lackawanna et Western R. R. est Samuel Sloan. Il demeure dans la ville de New York et a un bien de campagne sur le Hudson.

Il jouit d'une bonne réputation parmi la population de New-York et a fait beaucoup d'actes de charité. Un jour Samuel Sloan mourra. Son Dieu le rappellera et l'orsqu'on lira son testament, on verra peut-être qu'il aura légué des milliers, sinon des millions de piastres à des institutions charitables. On fera ses éloges pour ses actes de générosité après sa mort; mais s'il veut etre aussi juste que charitable, il viendrait ici parmi les hommes qui amassent pour lui la fortune qu'il laissera un jour derrière lui.

Il verra des enfants, l'espoir de la nation, pleurant pour avoir un morceau de pain, qu'il pourrait leur procurer d'un trait de sa plume. Il verra des hommes forts, bons, honnêtes, qui luttent pour étouffer le sentiment de l'anarchie, et il aura une grande leçon qui le fera mieux penser de nous qui vivons dans cette région prétendue sauvage. Il ne doit pas craindre ces hommes, car il peut aller parmi eux, et quoique mourant de faim comme en ce moment, ils ne toucheraient pas à un cheveu de sa tête.

S'il a peur d'eux, s'il croit aux rapports qu'on a faits à leur égard, j'irai avec lui et lui garantirai une protection absolue; tout en lui montrant les visages ravagés de ces malheureux à moitié affamés, qui travaillent les mines de charbons auxquelles il doit sa fortune. Viendra-t-il?

Violente tempête—Les fils télégraphiques sérieusement atteints.

New York, 25 février—Une violente bourrasque sévit dans l'Ohio, l'Indiana, le Tennessee, le Kentucky, l'Illinois, et dans l'Est jusqu'à New York.

Les fils télégraphiques sont sérieusement endommagés ce matin.

Funérailles de John Jacob Astor.

New York, 25 février—Les funérailles de John Jacob Astor ont eu lieu ce matin à 10 heures.

Fait curieux.

St Paul, Minn., 25 février—Un correspondant du *Pioneer Press* lui écrit de Pierre, Dakota: "Un individu travaillant aujourd'hui à un poteau électrique, a été renversé par un choc et s'est fait des blessures telles qu'un moment il s'est cru perdu. Il a demandé alors à faire une confession.

Exilé de la Russie, il a déclaré avoir été compromis dans un complot dont l'objet était d'assassiner le Czar il y a deux ans. Il a donné les noms de plusieurs fonctionnaires russes, ses complices. Il a en sa possession des documents importants qui confirment cette déclaration.

Cyclone.

Memphis, Tenn., 25 fév.—Brownsville, situé à cinquante-six milles de Memphis, sur le Louisville and Nashville R. R., a été visité ce matin, vers 3 heures, par un terrible cyclone. Le vent a enlevé les toitures d'une moitié des magasins de la ville; d'autres ont été très sérieusement atteints.

Sur un espace de trois ilets toutes les maisons ont eu leurs toits emportés, sauf une, celle de J. B. Phillips & Cie. On ne rapporte qu'une résidence endommagée, celle de Mme A. Haynes.

Jusqu'ici on ne cite qu'une victime: une femme tuée par la chute d'un arbre. Ses deux enfants qui étaient à ses côtés, ont été légèrement blessés.

Incendie.

Concord, N. H., 25 février—Les ateliers de la fabrique de gants Merrimac, à Warren, N. H., et un fort stock de marchandises, ont brulé ce matin à 4 heures. Perte $40,000; assurance $25,000.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 25 février.—Le bill discontinuant la frappe de la pièce d'or d'une piastre et de la pièce de trois cents en nickel a été voté.

La Chambre a également adopté un bill autorisant le Secrétaire d'Etat à nommer deux personnes compétentes pour représenter les Etats-Unis à la conférence Internationale, relative à la protection de la propriété industrielle, laquelle conférence s'ouvrira à Madrid le 1er avril 1890.

La Chambre, en Comité Général, a repris ensuite en considération le bill Oklahoma. M. Hooker, du Mississipi, a fait la motion d'en supprimer la première section fixant les limites du nouveau territoire et y incluant la région Cherokee.

A la la suite d'une longue discussion, le vote a été pris sur la motion avec ce résultat; 52 contre 15. M. Barnes a soulevé alors la question de quorum, et, tout compte fait on n'a pu constater que la présence de 97 membres; c'est-à-dire trois de moins qu'il n'en faut pour un quorum.

On a donc enjoint d'appeler le rôle du comité, ce qui a donné un total de 211 membres. Le comité général a alors repris les débats et la motion de M. Hooker a été battue par 129 voix contre 24. Puis, à 5 heures, la Chambre s'est ajournée.

Nominations présidentielles.

Washington, 25 février.—Le Président a envoyé aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes:

Harold M. Sewall, du Maine, consul-général des Etats-Unis, à Apia.

Consuls des Etats-Unis: Henry W. Andrews, de l'Ohio, consul à Hankow; John Fowler, du Massachusetts, consul à Ningpo; Wm B. McCreary, du Michigan, consul à Valparaiso; John Steel Twells, de la Pennsylvanie, consul à Naples.

Charles E. Fitch, collecteur du revenu pour le 28me district de New York; Richard G. Banks, collecteur de la douane pour le district de Norfolk et Portsmouth, Vie; Elwood M. Matson, surveyor de la douane à Chattanooga, Tenn.

Collecteur de douane—Consul général.

Washington, 25 février—Le Président a nommé aujourd'hui M. Richard G. Banks, collecteur de la douane pour le district de Norfolk et Portsmouth, Virginie; M. Edward Washington, *surveyor* de la douane, à Chattanooga; M. Harold M. Sewall, du Maine, consul général à Apia.

Confirmation.

Washington, 25 février—Le Sénat a confirmé la nomination de M. Charles W. Childs, comme maître de poste à Marion, Alabama.

Le World's Fair.

Washington, 25 février—Les résidents de Chicago ne s'endorment pas sur leurs lauriers. Non contents de la victoire par eux remportée hier à la Chambre, ils se livrent à de grands efforts, afin qu'on agisse immédiatement sur le bill décrétant le World's Fair.

Par le vote d'hier on avait renvoyé le dit bill à un Comité spécial. L'objet de cette mesure était d'assurer la prompte insertion dans le bill lui même du nom de la ville où se tiendra cette Exposition Universelle.

Bureau des Signaux.

25 février 1890.—Le cyclone qui avait son centre ce matin dans l'Arkansas, avec une pression de 29.6, a pris la direction du nord-est et a son centre maintenant vers la partie nord de l'Ohio et de l'Indiana et la partie est de l'Illinois, avec une force moindre.

La vague froide a avancé d'environ cent milles; direction sud. Sa limite sud atteint l'est de l'Arkansas, ainsi que le fait est démontré par la température de 38 degrés à Fort Smith.

Des pluies générales tout le long de la ligne du cyclone et à l'est de celle-ci.

De toutes les stations du Golfe on rapporte de forts vents du sud à l'ouest. Le maximum de la vélocité a été atteint à la Nouvelle Orléans, elle été de 36 milles; à Shreveport, de 32; à Brownsville, de 28, à Meridian de 26.

On annonce pour la Louisiane beau temps, plus froid, avec une vague froide dans la partie nord; la température y tombera à environ 40 degrés. Il se peut que des gelées surviennent.

On annonce le beau temps pour la Nouvelle-Orléans et ses environs.

Le temps.

On annonce pour la Louisiane (Bureau des Signaux) un temps plus froid; des vents du nord.

Profanation.

Louisville, 25 février.—Hier, après minuit, alors que la tempête était à son plus haut point, on a surpris dans un cimetière de New Albany des misérables qui violaient une tombe. L'un de ceux là a été tué; trois autres ont été arrêtés.

Cette bande se composait de trois médecins de Louisville, dont les Drs J. E. Blackburn et W. Grant; le troisième nom n'est pas donné. Ils étaient assistés d'un homme de couleur.

Ces individus s'étaient rendus là afin de voler les corps de Thomas Johnson et d'Edward Pearce, enterrés dimanche dernier. Ils ont été dénoncés par un jeune garçon qu'ils avaient employé pour leur désigner les tombes voulues.

Quand on les surprit on leur intima l'ordre de tenir leurs bras levés. Au lieu de le faire ils se mirent à courir et on fit feu sur eux.

Un homme de couleur a été tué, un autre s'est échappé. Les trois médecins sont en prison.

Accident de chemin de fer.

Evansville, Ind, 25 février—Le train No 6 du rapide de Nashville et Chicago, sur le chemin de Evansville et Terre Haute, qui était parti de Louisville à 12:35 A. M. est tombé dans le Kelso Creek à deux milles et tiers au nord de Vincennes.

Locomotive et char à bagages ont été précipités dans le cours d'eau. On suppose que l'ingénieur et le chauffeur se trouvent sous cette machine, entièrement détruite. Le conducteur Cooley est légèrement blessé. Personne dans le sleeper n'a été atteint.

Il a été reconduit à Vincennes avec les passagers et les blessés. Deux passagers ont reçu des blessures légères. Le chauffeur Bowden était fils de l'ex-surentendant Bowden mort il y a deux ans.

L'Evêque Randolph S. Foster.

Baltimore, 25 février—L'évêque Randolph S. Foster, en route pour la Conférence qui doit avoir lieu le 5 mars à Cumberland, dit, dans une Adresse aux ministres méthodistes épiscopaliens, qu'il y a quarante ans de cela, les méthodistes épiscopaliens comptaient 700.000 membres; maintenant ils sont au nombre de cinq millions.

A cette époque là il n'y avait guère que trois institutions d'éducation importantes. Alors il était pasteur de l'Eglise de la rue Mulberry; il recevait un traitement de $1,250 par an, le plus fort qui fut accordé à aucun ministre, évêque ou agent de livres à cette époque.

L'évêque Foster exerce son ministère depuis 53 ans. Il est âgé de 72 ans.

Le phylloxera.

La Commission supérieure du phylloxera, en France, s'est réunie, le 3 février, au ministère de l'agriculture, sous la présidence de M. Faye. La session générale qu'elle tient tous les ans n'avait pas eu lieu en 1889.

La Commission a entendu un intéressant rapport de M. Tisserand, son secrétaire, directeur au ministère de l'agriculture. Il en résulte que le phylloxera continue à se propager. En 1888-1889, il a attaqué trois nouveaux départements: l'Aube, la Sarthe et la Haute Marne.

Ce qui se passe en France se produit également en Europe, où la situation s'aggrave considérablement, surtout en Portugal, mais il y a une différence à noter entre la situation de la France et celle de ses voisins. Tandis qu'en France, la défense a été si vigoureusement organisée, qu'elle pourra, bientôt, se rendre maîtresse du fléau, le phylloxera ne rencontre pas une résistance semblable dans les autres parties de l'Europe. En attendant la publication du rapport de M. Tisserand, qui donne sur ce point de curieux détails, on peut signaler ce fait que, dans quatre ans, le vignoble français, continuant sa marche ascendante, arrivera à couvrir 2,600,000 hectares. C'est une surface plus étendue que celle qu'il couvrait dans les temps les plus prospères.

La Commission s'est occupée de constituer deux comités de travail: l'un chargé d'examiner les propositions des inventeurs d'insecticides; l'autre, des questions de législation.

M. X. vient de s'emporter violemment contre son valet de chambre; il ne lui a pas ménagé les expressions désagréables.

De retour à l'office, devant la cuisinière et la camériste, François donne un libre cours à son indignation:

—Le butor! Le brutal! Traiter un valet de chambre au siècle d'égalité où nous sommes! On parle comme cela à son cocher!

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex...8:15 am
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex...2:15 pm
No 1 Lim. Ex. 12:40 pm	No 8 Coast Acc 3:40 pm
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen...9:15 am
No 3 Chic. and N. O Lim...7:30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex...5:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express...7:00 pm	No 51 California Express...8:00 am
No 54 B. R. Local...10:25 am	No 53 B. R. Local...3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 11:25 am	No 2 Fastline 8:45 am
No 5 Fast line 7:00 am	No 6 Limited...5:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 ...8:56 am	No. 2 ...5:00 pm
No. 3 ...5:55 pm	No. 4 ...7:55 am
No. 5 ...10:10 am	No. 6 ...3:50 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

San Antonio Ex 7:45 pm	San Antonio Ex. 7:25 am
California Ex. 8:15 am	California Ex. 3:55 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Tous les jours excepté le dimanche—8:00 a.m. 4:00 p.m. 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m...5:00 p.m
Dimanches seulement—10:10 a.m., 5:00 pm	Shell Beach...9:30 am. Dimanches seulement—6:00 am., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche et le mercredi.

Arrivée ...7:00 pm | Départ ...7:30 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée ...5:45 am | Départ ...4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 26 FEVRIER 1890.

Cincinnati—GOLDEN RULE à 5 P M
Atchafalaya—WARREN, à 5 P M
Ouachita River—ST-JOHN, à 5 P M
Rivière Rouge—GARLAND, à 5 P M
Pointe Houmas—MARY Z. COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Bayou Têche—TECHE, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

JEUDI, 27 FEVRIER 1890.

Bayou Goula—MARY Z. COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 25 fév.—Le fleuve baisse. Temps pluvieux. Arrivée, Cherokee de Memphis à minuit.

Memphis, 25 fév., soir—Le fleuve a baissé de 10 pouces. Temps clair et chaud.

Cairo, 25 février—Le fleuve a 35 pieds 3 pouces et monte. Forte pluie. Arrivés New Mary Houston de Cincinnati; W H Cherry de St-Louis.

Louisville, 25 février—La rivière monte—20 pieds 1 pouce dans le canal, 17 pieds 8 pouces aux chutes. Temps pluvieux.

Cincinnati, 25 février—La rivière a 42 pieds 10 pouces et monte. Thermomètre 16. Arrivé, Buckeye State de Memphis.

Evansville, 25 février—La rivière a 36 pieds 3 pouces et monte. Temps clair.

Wheeling, 25 février—La rivière a 16 pieds 3 pouces et monte. Temps couvert et doux.

Les Passes.

Port Eads, 25 février 6 p m—Vent du sud, orageux. Arrivés à 6:40 a m steamship anglais Blue Star, de Montevideo via St Lucca à 11 a m, steamship norvégien Tordenskjold, capitaine Uckermann de Bocas del Toro; à 11:30 a m, steamship W G Hewes, capitaine Staples, de Bluefields, goëlette anglaise Royalist de Ceiba; goëlette Rob Ruff capitaine Tilton de Minotitlan.

Départ barque Maria Laigia pour Murillos, goëlette Henry Southe pour Ship island, Wm J Kermond pour Séville via Cadix.

Marchés.

Paris, 25 février—Les rentes 3 pour cent 88 francs 12 1/2c.

New York, 25 février—Coton stable. Middling Uplands 11 5/16c, middling Orleans 11 9/16.

Ventes 170 balles.

Futurs—calmes à l'ouverture.

Livraison en février 11.14; mars 11.13; avril 11.18; mai 11.23; juin 11.28, juillet 11.34; août 11.33; septembre 10.69; octobre 10.34, novembre 10.22; décembre 10.22; janvier 10.23.

New York, 25 fév—Coton calme. Middling Uplands 11 1/16. Middling Orleans 11 9/16 Ventes 137 balles.

Futurs calmes à la clôture. Ventes 42,200 balles.

Livraison en février 11.14 à 11.15. mars 11.15 à 11.16 avril 11.20 à 11.21. mai 11.24 à 11.26; juin 11.28 à 11.29, juillet et août 11.33 septembre 10.69 à 10.70. octobre 10.36 à 10.37 novembre 10.23 à 10.34. décembre 10.22 à 10.24, janvier 10.23 à 10.25.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 25 FEVRIER 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (esp) Enrique, Larrauri, Liverpool.
Steamship New Orleans, Halsey, New-York.
Steamship (ang) Carrie, Classes, Anvers.

ARRIVÉS.

Steamship Wm G Hewes, Staples, Bluefields.
Steamship (norv) Tordenskjold, Uckerman, Bocas del Toro.
Steamship (ang) Blue Star, —, Montevideo via St-Lucia, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Laura Lee, Leathers, Vicksburg.
Paul Tulane, Libano, Bayou Sara.
Whisper, Dedd, Lafourche Crossing.
H J Dickey, Sullivan, Tensas Bluff.
Neptune, Keuns, Bas du Fleuve.
S E Poitevent, ——, Columbus, Miss.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Enrique—4600 balles coton 35,000 boisseaux mais en grenier et cargaison en transit.

ANVERS—par steamship Carrie—90,000 boisseaux mais en grenier 4000 sacs à grain.

IMPORTATIONS.

BLUEFIELDS—par steamship Wm G Hewes—16,600 régimes figues bananes. Hoadley &co—200 balles caoutchouc Southern Pacific Co.

BOCAS DEL TORO.—par steamship Tordenskjold—11,000 régimes figues bananes Hoadley &co.

Arrivages de produits.

VICKSBURG—par steamer Laura Lee—452 balles coton 1069 sacs graine coton et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—10 balles coton 40 boucts sucre et fret assorti.

LAFOURCHE CROSSING—par steamer Whisper—78 boucts sucre 24 barils melasse 320 sacs riz brut et fret assorti.

TENSAS BLUFF—par steamer H J Dickey—490 balles coton 6025 sacs graine coton et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—3 boucts sucre 54 barils melasse et fret assorti.

COLUMBUS, MISS—par steamer S E Poitevent—413 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD Fret assorti

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 69 balles coton 549 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD Fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—2 wagons riz et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—14 boucts tabac et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—420 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—3568 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Avonmore	Liverpool	rue 1re
Alava	Liverpool	1er dist. 27
Blue Star	....	Elevator
Castellane	Liverpool	Southport
City of Manchester	Hambourg	Gretna
City of Dallas	Belise	2e dist. 30
El Mar	New York	Alger
Efficient	Un'd Kigdm ou Continent	Eight street
Eldorado	New York	Alger
Federation	Brême et Londres	rue 1e
Gallego	Liverpool	1er dist 27
Gussie	Bocas del Toro	Alger
Havre	Havre	4e dist. 40
Hutchinson	Havane	Alger
Hugin	Bocas del Toro	1er dist. 14
Hugo	Liverpool	Southport
Milton	Liverpool	4e dist. 45
Merida	....	1er dist. 12
Morgan	En réparation	Alger
Mandalay	Liverpool	rue 4e
Merchant	Liverpool	Pte Tier
Paris	Havre	1er dist. 35
Pedro	Liverpool	rue 3e
Professor	Liverpool	Pte Tier
Professor Morse	Truxillo	1er dist. 13
Red Sea	Liverpool	4e dist. 43
Rochdale	United Kingdom	Gretna
Santanderino	Liverpool	4e dist. 43
Trewellard	United Kingdom	Elevator
Tordenskjold	Bocas del Toro	1er dist. 15
Vesta	Liverpool	2e dist. 10
Wm G Hewe's	Bluefields	Alger
NAVIRES.		
Cora	Russie	rue 2e
John Bunyan	Russie	4e dist. 47
Newman Hall	Revel	1er dist. 35
Parramatta	Revel	4e dist. 47
Rialto	Russie	1er dist. 32
BARQUES.		
Amicizia	Malaga	Eight street
Lindola	Oporto	rue 1re
Prince Victor	Liverpool	Harvey's Canal
Triade Tarabochia	Revel	3e dist. 40
Virgine della Guardia	Lisbonne	4e dist. 47
William Hales	En détresse	Alger
GOELETTES.		
Henrietta J Powell	Frontera	Alger
El Buddie	....	6e dist

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 19 fév
Steamship Hudson, Freeman ... parti 22 fév
Steamship El Monte, Quick ... parti 22 fév
Steamship Chalmette, Percy ... parti 25 fév
Steamship Louisiana, Gager ... parti 26 fév

LIVERPOOL.

Steamship Mariner, Black ... parti 11 janv
Steamship Darien, Watson ... parti 16 janv
Steamship West Indian, Berthe ... parti 18 janv
Steamship Venezuelan, Highton ... parti 25 janv
Steamship Architect, Bond ... parti 30 janv
Steamship Andean, Wrake ... parti 9 janv
Steamship Mira, Jeffry ... parti 10 fév
Steamship Floridian, Sandry ... parti 13 fév
Steamship Autilor, Owen ... parti 28 janv
Steamship Edenmore, Watson ... parti 11 fév
Steamship Jamaican, Edwards ... parti 20 janv
Steamship American, Anson ... parti 5 fév
Steamship Yucatan, Fost ... parti 15 fév
Steamship Aston Hall, Fowler ... parti 15 fév
Steamship Astronomer, Hughes ... parti 15 fév
Steamship Statesman, Jones ... parti 1er fév
Steamship Scholar, Adshead ... parti 22 fév
Steamship Historian, Baddie ... parti 23 fév

LONDRES.

Steamship Governor, Reynolds ... parti 6 fév
Steamship Scotland, Crosby ... parti 20 fév
Steamship Ocean King, O'Toole ... parti 10 fév

HARTLEPOOL.

Steamship Barraisleigh, —— ... parti 18 fév

BELFAST.

Barque Carl Hasstad, Pedersen ... partie 16 janv

BREME.

Barque Auguste, Schumacher ... partie 21 janv
Steamship Chalydra, Peace ... parti 19 fév

LISBONNE.

Barque Tammassina Longobarde ... partie 25 janv

ANVERS.

Steamship Marseille Mellière ... parti 6 fév
Steamship Nymphea, Grimwade ... parti 15 fév

BORDEAUX.

Steamship Marseille, Melbière ... parti 11 fév

PALERME.

Steamship Rowland, ... parti 30 janv
Steamship Nora, Tesill ... parti 6 fév

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.

Steamship Wydale, Gibson ... parti 8 fév

PENARTH.

Steamship Mary Anning, Evans ... parti 7 fév

OPORTO.

Barque Oceana, Mastellano ... partie 30 janv

CARDIFFE.

Steamship Anier Head Ambrose ... parti 6 fév
Steamship Caire, Lower ... parti 18 janv
Steamship Gwendoline ... parti 18 janv

TENERIFFE.

Steamship Almandine, Collings ... parti 5 fév

BUENOS AYRES

Barque Peppina M., Coffiero ... partie 14 déc

RIO DE JANEIRO.

Navire Rockhurst, Moore ... parti 14 janv

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La." insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1888. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)

M. Arenstein, F. Alpante, Joseph Batt, A. Bathi & Co., W. R. Bell, B. Benjamin & Co., Louis Balleo, L. Bebelet, J. Brandon, J. F. Barthelemy, Bernie & Bro., C. Barbe, J. A. Blaffer & Co., Jean Ballencie, Samuel Bandera, James D. Coleman, Amadie Couturie, Lucy Curtis, Creole Fire Co. No. 9, P. Casse, agent, Eugene Coulon, J. Cassard, J. H. Chinet, Louis Chaplain, Etienne Dubois, Mme Louis De Gallo, T. M. Dunbar, P. Dejas, Arthur Dems, Dominique Dons, O. Brouet, A. Dumestre, Lavallier & Co, S. Escoffier, Percival Fergey, F. B. Fleitas, J. A. Fernandez, Frits & Brandan, J. B. Frank, Gustava Farate, Faber & Gonsenbein, Mme Gust. Fourance, Joseph Gatzinger, T. Generelly, Leodore Gerand, Goldenberg & Kelly, G. H. Gardner & Co, S. Guinault, E. J. Hamilton, J. M. Romana & Co., Mme Anna Hill, C. C. Heitz, Mary Israel, Johnson & Manson, Jeanmonod & Co, B. Jahrans, Harriet Johnson, C. W. Kullender, Dr E. Kunnemann, Joseph Larrieu, M. Lamonee, C. L'Hote & Co, Edward Liechy, Labouisse & Dollé, T. Lafon, G. A. Lanaux, R. Montoute & Co, A. J. Montain, M. Mann, P. Mason, J. G. Mason, curator, Chas Mansten. Succ. de Philip McCabe, Lucien Mallo, A. May, Dr. Mercier, Michael Meilloux, Morton & Bell, A. Olivier & Co, S. Pablo, Mme Anna Perigué, A. Petit, H. Pedarre, A. Pallasio, P. Pons, A. Quinte Fils, E. Regor & Co, J. Strans, J. E. Sarrarin, G. Schmidt, Susman, B. Smith, M. Soot, Smith & Co, F. Sanche, D. H. Symart, J. B. Sequart Schuller, David Stewdt, Mme M. E., E. F. Schmiedeberg, H. N. Serie, Nicholas Th, A. Tessen, Samuel M. Todd, W. Van Benthuysen, E. Verster, Philip Valleria, Paine Wagner, Wm. Whan, Succ. de Wilkerson & Mossly, S. Wagner, B. I. Zell & Co.

A. M. Agelasto, A. Alciator, Joseph Brugera, Dr J. Bordes, W. R. Bell, adm. succ., A. Bedault & Co., Boucier & De Smet, F. Beiden, F. Broon, Louis Bauer, R. Beltran, R. R. Barnade, W. Alexandre Besse, J. A. Berdnant, Comegerie & Lambert, F. Calloway, agent, P. Caro, François Carrere, Cassidy & Miller, P. Casse, N. Connell, L. Charest, Herman Curtius, John Crickard, Dubois & Lanasters, P. Duchenne, A. Doumette, J. C. Dems, De Balsor Hart & Co., George Dogan, G. M. Doll, M. T. Ducros, A. De Sainte Gême, Manuel Elliott, Florian Flange, Foley, Conger & Co., A. Frasch, Charles Fim, M. Falier, J. C. Foimour, Joseph Guenglaiser, Generally & Alex, A. Greachy, Fred Good, Mme Arcole Guirand, Howard German, J. Garidel, Herman & Vignes, George Hew, M. D., B. Herres, Mme Henry Hebert, Isaac Ayenck & Co, O. R. Johnson, J. M. Justinian, P. Fanfield, Emile Kern, Kendig & Co, Anatole Lossmann, R. Laplace, E. Lawrence, La Equit. Life Ins. Co, Long & Bernheimer, Mme J. B. Lepretre, Succ, La. Ice Manufact. Co, Peter Lamot, Charles Masson, J. Mandin, S. Macgrove, agent, C. M. Magin, Montgomery & Laborde, J. Manand, T. Marean, Orville Marigny, V. Malgnan, H. Marks, Estelle Nivette, Frank Oberhouser, H. D. Ogden exécuteur, S. P. Parmly, agent, Pritchard & Beckham, Perkins, Swenson & Co., S. B. Packard, B. Piffet, Planters Cotton Press Asso., B. Rebouse, J. Revierre, Mme Anna Seres, William Swoots, Southern Ramie Culture Asso., Sunbanker & Dryer, H. F. Starcken, Schneider & Zuberbier, J. Siegfried & Co, S. Sanbary, J. J. Stewart, trésorier, F. Soubiet, O. B. Singleton, Alfred Shaw, F. Sandbranch fils, E. A. Tarrebonne, H. M. Todd & Co, R. A. Tyler, M. A. Vogel, Jules A. Vignaud, Francis Verrin, Adolph Weet, L. A. Wiltz, James Wilson, R. K. White, M. A. Zenoza & Co.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73......CHARTRES......73